

ASSISES CITOYENNES  
du 26 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018

# ENSEMBLE CONTRE LES VIOLENCES

Le Journal  
de Saint-Denis  
**JSD** Saint ★  
Denis

**UNE  
SEMAINE  
POUR  
COMPRENDRE,  
PROPOSER,  
AGIR**

Le décès d'un adolescent de 16 ans, sur fond de rivalités entre quartiers et d'un mauvais regard échangé, nous a tou.te.s bouleversé.e.s.

La violence ne peut pas être un mode de régulation de conflit, quels que soient l'âge, le quartier, les inégalités et injustices subies... La ville de Saint-Denis, déjà très engagée sur ce terrain, mobilise tous les acteurs du territoire pour dresser une stratégie de lutte contre les violences.

Rixes entre jeunes, incivilités, violences sexuelles, insultes et menaces, trafics de stupéfiants... les phénomènes de violences et de délinquance peuvent prendre une multitude de formes. Une constante demeure : le refus de milliers de femmes et d'hommes de vivre dans un climat violent, dans l'insécurité.

Le mouvement #MeToo, impulsé mondialement via les réseaux sociaux à l'automne 2017, a libéré massivement la parole des femmes sur les violences sexuelles. Cela se traduit par une augmentation du nombre de plaintes, démontrant ainsi que les victimes n'ont plus peur de leurs bourreaux. Pourtant, ce mouvement de fond de la société n'est pas totalement suivi : si les commissariats font un travail important pour accompagner les victimes dans leur dépôt et suivi de plainte, l'engorgement des tribunaux a entraîné une baisse de 25 % des condamnations pour violences sexuelles sur les dix dernières années.

Cet exemple concret démontre que la lutte contre les violences doit mobiliser tous les acteurs concernés et doit se porter sur

l'ensemble des maillons d'une chaîne étroitement imbriqués : prévention, éducation, médiation, sanction, réparation, réinsertion.

L'action de la ville de Saint-Denis pour la prévention de la délinquance et la sécurité (voir p. 4) dépasse largement le cadre des compétences communales. Mais à Saint-Denis plus qu'ailleurs, il y a urgence à travailler collectivement car seule la mobilisation de tou.te.s, des institutions régaliennes (police, justice) aux associations de quartiers, des acteurs culturels aux organismes de médiation, des parents à l'institution scolaire, peut conduire à l'élaboration de réponses concrètes. Un travail qui suppose, pour commencer, de comprendre les raisons de ces violences, le rôle de chacun, les actions des institutions mobilisées pour y faire face...

C'est la raison d'être des assises citoyennes « Ensemble contre les violences », co-construites avec des citoyen.ne.s. Pendant une semaine, des ateliers, des rencontres, des débats sont organisés dans toute la ville. Ce n'est que le début d'une réflexion, dont le but est de déclencher la mobilisation et l'action de tou.te.s.

**1**

FACEBOOK LIVE

**13**

RENCONTRES-DÉBAT

**5**

CAFÉS DES PARENTS

**1**

SOIRÉE STAND-UP

## INTERVIEW

### « Je n'accepte pas que des jeunes ou des adultes choisissent la violence pour régler leurs conflits »



**Laurent Russier,**  
maire de Saint-Denis

#### POURQUOI ORGANISER DES ASSISES CONTRE LES VIOLENCES ?

Les Dionysien.ne.s souffrent des trafics, des incivilités, des agressions... La violence prend diverses formes, ne touche pas chacun.e de la même façon, mais elle est une réalité que nous devons combattre. Je n'accepte pas que des jeunes ou des adultes choisissent la violence pour régler leurs conflits. Notre responsabilité est de garantir un bel avenir à nos enfants et un cadre de vie apaisé pour tous les habitant.e.s. Les assises se veulent le coup d'envoi d'une mobilisation générale pour parvenir à ce résultat.

#### QUELS SONT LES OBJECTIFS DES ASSISES ?

Elles doivent permettre de mieux comprendre les raisons de la violence et les moyens de la combattre grâce à l'apport de nombreux spécialistes et à l'expérience des acteurs dionysiens. Les ateliers et débats des Assises auront lieu dans tous les quartiers, au plus près des habitant.e.s. Ils permettront de proposer des solutions concrètes. Pour faire baisser la violence, nous devons agir ensemble : Éducation nationale, parents, police, justice, collectivités, associations, travailleurs sociaux...

#### QUE FAIT LA VILLE DE SAINT-DENIS POUR LA SÉCURITÉ ET LA PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE ?

Jamais la municipalité n'a fait autant qu'aujourd'hui contre l'insécurité. Nous finançons la construction d'un nouveau commissariat. Nous avons renforcé notre collaboration avec la Police nationale. Nous sommes passés de 15 policiers municipaux à 55 et continuons à recruter pour lutter plus efficacement contre les ventes à la sauvette. Nous avons équipé la ville de 82 caméras de vidéo protection pour aider la Police nationale dans son travail d'enquête. Un dispositif de médiation nocturne a été mis en place. Nous continuons à accompagner les actions de prévention spécialisées. Cependant, et malgré nos efforts, il est évident que la ville ne fera jamais le poids face au trafic de drogue qui nécessite prévention, enquêtes poussées et justice, au-delà des frontières communales.

#### QU'ATTENDEZ-VOUS DE L'ÉTAT ?

Je demande que Saint-Denis soit traitée à égalité avec tous les territoires de la République. Il est anormal que nous ayons ici 1 policier pour 464 habitants alors que, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, c'est 1 pour 315 habitants. Nous avons aussi besoin de plus d'effectifs de police judiciaire, les seuls à même de mener efficacement la lutte contre les trafics de stupéfiants et contre les ventes à la sauvette. Je réitère ma demande de l'ouverture de l'antenne de police de la gare. Elle avait été ouverte en 2009 lorsque nous avions eu des épisodes de trafic de crack. Cela avait été efficace. Nous avons donc besoin aujourd'hui qu'elle réouvre et je suis prêt à y mettre des effectifs de police municipale en complément de ceux de la Police nationale. Nous avons aussi besoin que l'État nous accompagne davantage dans nos actions de prévention. Pour conclure, j'aimerais rappeler que l'insécurité est une double peine pour Saint-Denis. Elle produit une souffrance pour ceux qui la subissent et elle masque la beauté de notre ville. Face aux violences, notre détermination est totale. Face au défi de l'avenir, pour nos enfants, nous devons réussir.

# PROGRAMME

**26 nov.** Café des parents  
**La violence à l'école : parlons-en**

Avec la FCPE  
Quelles formes prend la violence ? Quelles mesures de prévention pour la limiter ? Que faire quand la violence s'exprime malgré tout ?  
► à 18h  
Collège Henri Barbusse - 23 rue de Sevran

**26 nov.** Atelier  
**Comment protéger ses enfants des cyberviolences ?**

Organisé par l'association E-enfance  
Sensibilisation aux dangers d'internet et au bon usage des outils numériques.  
► à 18h30  
École Pina Bausch - 55 rue Charles Michels

**26 nov.** Débat  
**Violences et délinquance**

Avec Laurent Mucchielli, sociologue et directeur de recherches au CNRS  
Il est l'auteur notamment de *Vous avez dit sécurité ?*, *L'invention de la violence*, *Gendarmes et voleurs : de l'évolution de la délinquance aux défis du métier* et co-auteur, avec Marwan Mohammed, de *Les Bandes de jeunes : des blousons noirs à nos jours*.  
► à 20h  
IUT de Saint-Denis - Place du 8 Mai 1945

**27 nov.** Café des parents  
**La violence à l'école : parlons-en**

Avec la FCPE  
Quelles formes prend la violence ? Quelles mesures de prévention pour la limiter ? Que faire quand la violence s'exprime malgré tout ?  
► à 18h  
Lycée Bartholdi - 12 rue de la Liberté

**27 nov.** Débat  
**Lutter contre les incivilités et les violences dans le sport**

Animé par Bally Bagayoko, maire-adjoint aux sports, en présence des clubs sportifs de la ville, des agents des équipements sportifs, de la direction municipale des sports et de représentants du commissariat de Saint-Denis.  
► à 18h  
Complexe sportif du Franc-Moisin - 6 av. du Franc Moisin

**28 nov.** Café des parents  
**La violence à l'école : parlons-en**

Avec la FCPE  
Quelles formes prend la violence ? Quelles mesures de prévention pour la limiter ? Que faire quand la violence s'exprime malgré tout ?  
► à 8h  
Collège Fabien - 1 rue Max Jacqob

**28 nov.** Journée du fair play  
**Le sport c'est sans violence !**

Les éducateurs sportifs de l'école municipale des sports proposent à leurs élèves un parcours du *fair play* pour une pratique du sport sans violence. Un livret pédagogique avec quiz sera remis aux enfants pour qu'ils s'évaluent et débattent du sujet entre deux exercices.  
► de 9h à 12h et de 14h à 17h  
Dans les équipements sportifs de la ville

**28 nov.** Atelier  
**Les marches sensibles**

Avec l'association Genre et ville  
Présentation des « marches engagées », marches exploratoires pour repenser l'espace public et permettre à chacun.e de trouver sa place quelle que soient son âge, son genre, son parcours.  
► de 9h30 à 11h30  
Résidence Dionysia - 2 rue Eugène Fournière

**28 nov.** Atelier  
**Les dangers des réseaux sociaux**

Avec les associations Coïncide et E-enfance  
Sensibilisation des jeunes aux dangers d'Internet et au bon usage des outils numériques.  
► de 14h à 16h  
Centre social coopératif - 110 rue Gabriel Péri

**28 nov.** Le maire en direct  
**Facebook live**

Laurent Russier, maire de Saint-Denis, répond aux questions des délégués des espaces jeunesse sur les violences et le rôle de l'institution communale.  
► à 15h  
Espace Jeunesse Pierre Sénard 9/11 rue Émile Chrétien

**28 nov.** Atelier  
**Comment protéger ses enfants des cyberviolences ?**

Organisé par l'association E-enfance  
Sensibilisation aux dangers d'internet et au bon usage des outils numériques.  
► à 18h30  
Maison de quartier Floral / Saussaie / Courtille - 3 promenade de la Basilique

**28 nov.** Stand up  
**On a le droit de rire !**

Et si nous abordions, le temps d'une soirée, les violences par l'humour, la dérision, l'ironie. C'est le défi que relèvent 7 humoristes du collectif dionysien *On a le droit de rire*.  
► à 20h  
Maison de quartier La Plaine - 5 rue Saint-Just

**29 nov.** Portes-ouvertes  
**Maison de la justice et du droit**

Découvrez les missions des associations et des professionnels du droit, grâce aux différents intervenants présents. Jusqu'à 17h, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles du 93, le délégué du défenseur des droits, Inter-service migrants, la Ligue des droits de l'homme et SOS victimes 93 répondront à vos questions.  
► de 14h à 19h30  
Maison de justice et du droit - 5 rue de la Boulangerie

**29 nov.** Atelier  
**Violence verbale et non verbale**

Reconnaitre l'expression de la violence dans les mots et dans les corps, avec l'intervention de Sébastien Rabbé, praticien en conscience corporelle.  
► de 14h à 16 h  
Maisons de quartier Franc-Moisin / Bel-Air / Stade de France - 16 cours du Rü de Montfort

**29 nov.** Découverte  
**Vis ma vie de policier municipal**

Les élèves du collège Henri Barbusse rencontrent les policiers municipaux. Au programme : visite des locaux, découverte du métier, échange sur les rapports entre jeunes et policiers.  
► à 15h  
Police municipale - 7 rue Riant

**29 nov.** Café des parents  
**Violences au collège**

Le collège Jean-Lurçat invite les parents d'élèves à échanger sur les violences avec le délégué police / population du commissariat de Saint-Denis.  
► à 17h15  
Collège Jean-Lurçat - 22 rue d'Alembert

**29 nov.** Atelier  
**Non aux stéréotypes sexistes !**

Avec l'association En avant toute(s)  
Séance d'accompagnement scolaire dédiée à une sensibilisation pour déconstruire les stéréotypes sexistes.  
► de 17h45 à 19h  
Maisons de quartier Sénard 9-11 rue Émile Chrétien

**29 nov.** Café des parents  
**La violence à l'école : parlons-en**

Avec la FCPE  
Quelles formes prend la violence ? Quelles mesures de prévention pour la limiter ? Que faire quand la violence s'exprime malgré tout ?  
► à 18h  
École Anatole France - passage de la Harpe

**29 nov.** Débat  
**Violences et pratiques artistiques**

Comment rétablir la relation entre ces deux mondes qui se côtoient, celui de la République à travers ses institutions et de l'autre, celui de jeunes aux comportements et/ou œuvres violent(e)s ? En présence de la sociologue Christine Bellavoine et des professionnels du service des pratiques et artistiques et culturelles de la direction de la jeunesse de la ville de Saint-Denis.  
► à 18h  
Ligne 13 - 12 place de la Résistance

**29 nov.** Documentaire  
**Des jeunes engagés**

De Camille Clavel (52 mn)  
En présence de l'association Nuage Saint-Denis  
« Jeune », « banlieue » : deux mots souvent associés à la délinquance et à la violence. Loin de ces clichés, ce documentaire dresse le portrait de quatre jeunes investis : Aboubakar anime une radio locale pour créer du lien entre les habitants de son quartier; Khalissa s'occupe de maraudes pour les sans-abris, Abdellah organise de grandes dictées dans les quartiers populaires et aide les jeunes à se lancer dans la vie professionnelle. Le film sera diffusé lundi 10 décembre soir, sur *France 3 Ile-de-France*. Projection suivie d'un débat avec l'équipe du film.  
► à 20h30  
Cinéma L'Écran - passage de l'Aqueduc

**30 nov.** Débat  
**Communiquer sans violence**

Par le Théâtre de l'Opprimé  
Découvrez dans l'interactivité la communication sans violence !  
► à 18h  
Maison de quartier Romain-Rolland 2 rue Henri Barbusse

**30 nov.** Débat  
**Citoyenneté et vivre-ensemble : on en parle !**

Les ados de l'espace jeunesse Joliot Curie et l'association *La vie ensemble pas la loi du plus fort* réalisent un échange à cœur ouvert.  
► à 19h  
Espace Jeunesse Joliot Curie 1 rue Léonard de Vinci

**1er dec.** Exposition  
**#Je dessine**

Par l'association Dessinez créez liberté  
Dessins d'enfants réalisés au lendemain des attentats contre *Charlie Hebdo*, en janvier 2015.

Visite suivie d'un pot convivial à 16h30.  
► à 15h  
Médiathèque Don Quichotte 120 avenue du Président Wilson

## Rencontres-débat à la Bourse du travail

Accueil par les membres de l'association Nuage. Animation des débats par les journalistes du Journal de Saint-Denis. Pause poétique par le slameur Talent d'Achille.

9-11, rue Génin

**30 nov.** 9 h  
**Mot d'accueil de Laurent Russier, maire de Saint-Denis**

**9h15 - 11h**  
**Comprendre les phénomènes de violence dans les quartiers populaires**

Par Gérard Mauger, sociologue, directeur de recherche au CNRS, chercheur au Centre de sociologie européenne. Il est notamment l'auteur de *La sociologie de la délinquance juvénile, Une génération sacrifiée ? Jeunes des classes populaires dans la France désindustrialisée* et de *Repères pour résister à l'idéologie dominante*.

**11h - 13h**  
**Agir face aux violences subies par les agents du service public**

Les agents du service public peuvent faire face au quotidien à des situations difficiles et parfois conflictuelles avec les usagers. Réorganisation des espaces d'accueil, processus de signalement, médiation et soutien psychologique pour les agents victimes de violences... cette table ronde fera dialoguer les représentants de La Poste, de l'hôpital Delafontaine et de la Ville de Saint-Denis autour de Claude Crestani, psychologue du travail.

**14h - 16h**  
**Prévention et médiation : quelle action ?**

Face aux violences, les éducateurs spécialisés et les médiateurs sont particulièrement sollicités. Quels sont leurs métiers, leurs champs d'intervention, leurs difficultés ? Quel est leur diagnostic face au phénomène de violence sur le territoire dionysien ? Les acteurs de l'éducation spécialisée et de la médiation tenteront de répondre à ces questions.

En présence de :  
- Jean-Paul Espié, président de Partenaires pour la ville 93  
- Béatrice Tessier, directrice de l'association Canal  
- Lakdar Kherfi, chef de projet de Médiation nomade  
- Larbi Boudjeraba, directeur de groupe des médiateurs de nuit  
- d'un représentant du conseil départemental de Seine-Saint-Denis et d'un médiateur en milieu scolaire

**16h - 18h**  
**Agir face aux violences : le rôle des associations de quartier**

Acteurs centraux sur un territoire, les associations locales mettent à profit leur connaissance du terrain et de la réalité quotidienne des habitants pour enrayer les phénomènes de violence et accompagner les personnes qui en sont victimes. Elles présentent ici leur rôle, les phénomènes auxquels elles font face et leurs actions.

En présence de :  
- Bakary Soukouina, association Nuage  
- Mathieu Dehaut, coopérative APU BAT  
- Philippe Houlapo, association Rackham  
- Samba Sacko, association Igo  
- Nadège Haberbus, association Les enfants du jeu  
- Mohamed Mechmache, fondateur et président d'honneur du collectif Pas sans nous, membre fondateur du collectif ACLeFeu

**1er dec.** 9h45 - 11h15  
**Sécurité, justice, quelle égalité républicaine pour notre territoire ?**

Un rapport d'information parlementaire souligne l'inégalité de traitement entre la Seine-Saint-Denis et la France métropolitaine en matière d'éducation, de sécurité et de justice. Dans la lutte contre les violences, cette inégalité de traitement est inacceptable.

En présence de :  
- Laurent Russier, maire de Saint-Denis  
- Stéphane Peu, député de la 2<sup>e</sup> circonscription de Seine-Saint-Denis  
- David Le Bars, secrétaire général du syndicat des commissaires de la Police nationale  
- Katia Dubreuil, présidente du syndicat de la magistrature

**11h30 - 13h**  
**Agir face aux violences faites aux femmes**

Les violences subies par les femmes constituent la manifestation la plus aiguë de l'inégalité femme-homme. La parole autour de ces violences s'est largement libérée. Pourtant, l'accompagnement des victimes et la répression vis-à-vis des auteurs demeurent en deçà des enjeux.

En présence de :  
- Ghada Hatem-Gantzer, gynécologue-obstétricienne, responsable de la Maison des femmes  
- Sarah Fernandez, Association d'autodéfense et de ressource pour le choix et l'autonomie des femmes  
- Jean-Jacques Deluchey, directeur adjoint de l'Amicale du nid

**14h30**  
**Restitution des cafés des parents par la FCPE**

Quatre cafés des parents ont été organisés dans les établissements scolaires au cours de la semaine. Les membres de la FCPE feront un retour des échanges et émettront leurs propositions pour lutter ensemble contre les violences.

**14h45 - 16h15**  
**Lutter contre la violence dans et aux abords des établissements scolaires**

Les établissements scolaires sont de plus en plus souvent touchés par de multiples formes de violence. Que celles-ci se déroulent dans l'école même ou à l'extérieur, ils en subissent les conséquences et le climat scolaire s'en ressent.

En présence de :  
- Laurent Russier, maire de Saint-Denis  
- Laurent Mercier, commissaire de Saint-Denis  
- Nima Lahmer, collectif Nos enfants d'abord  
- Un représentant de la FCPE  
- Un enseignant syndiqué

**16h15**  
**Quand la violence s'empare de nos vies**

Présentation de l'atelier que l'écrivain et réalisateur Rachid Santaki initiera auprès de collégiens de Saint-Denis.

**16h30 - 18h**  
**Bien grandir : comment éloigner nos enfants des violences ?**

La question de l'éducation est essentielle lorsqu'il s'agit de prévenir les comportements violents. Comment éloigner les enfants des violences et éviter les conduites à risque ?

En présence de :  
- Béatrice Tessier, directrice de l'association Canal  
- Michel Fize, sociologue  
- Mamadou Marciset, de l'association Coïncide  
- Laurie Housseau-Cohen, psychologue-clinicienne pour les services de protection judiciaire de la jeunesse

## Et après ?

Les assises citoyennes «Ensemble contre les violences» ne sont que le début d'une réflexion et d'actions pour lutter contre les violences à Saint-Denis.

**Décembre 2018 / février 2019**

Plusieurs **réunions publiques sur la sécurité** dans les quartiers sont organisées en présence de Laurent Russier, maire de Saint-Denis, et de Laurent Mercier, commissaire de police de Saint-Denis :

- **mercredi 5 décembre à 18h30**, quartier Grand centre-ville, école Jean-Vilar
- **mardi 8 janvier à 18h30**, quartier La Plaine, gymnase Robespierre
- **mardi 5 février à 18h30**, quartier Franc Moisin, école Auguste Renoir

**Janvier 2019**

Les ateliers, rencontres et débats des assises feront l'objet d'une **restitution publique**, dans le cadre d'une séance plénière du CLSPD (contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance) en présence du Préfet de Seine-Saint-Denis et de la Procureure de la République de Bobigny.  
**Mercredi 30 janvier à 18 h**, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville

**Au cours de l'année 2019**

Un **groupe de travail partenarial** réunissant les représentants de la Ville, de la Préfecture, du parquet, de l'Éducation nationale, de la prévention spécialisée, de la médiation sera créé pour coordonner les actions et conduire une réflexion à long terme autour des violences en ville.

Un atelier « **Transgression - Jeunesse - Espaces publics** » permettra la rencontre entre chercheurs en sciences sociales et dionysien-ne-s confrontés à des problématiques de violence. Ouvert à tous, il favorisera une réflexion commune sur des thèmes tels que le rapport des jeunes avec l'école, la police ou encore la citoyenneté.

**Et aussi :**

- Des **débats dans les espaces jeunesse**, avec l'association La vie ensemble pas la loi du plus fort
- L'organisation de **marches sensibles** sur le quartier Delaunay Belleville Sémard avec l'association Genre et ville
- Des **actions de médiation** sur l'espace public avec l'association Médiation nomade
- La **création d'ateliers avec les adolescents** pour favoriser leur expression sur les violences subies et/ou produites, avec l'écrivain Rachid Santaki et l'association Zonitex 93
- Des **projections de films** sensibilisant à la prévention des violences



## TÉMOIGNAGES

### QUE FAUT-IL FAIRE CONTRE LES VIOLENCES ?

Propos recueillis par Wanice Kouri



**MOUAD**

« On doit pouvoir parler aux adultes, ne pas garder en nous si on est victime de violences. Les parents, les professeurs, les surveillants... chacun doit pouvoir aider, et pour cela, il faut une confiance qui va dans les deux sens. Il faut résoudre les problèmes par les mots, la communication va permettre de calmer les choses et apaiser la situation. On devrait avoir des cours et des ateliers sur ce sujet à l'école. »



**ALICIA**

« Renforcer la sécurité dans la ville par l'installation de plus de caméras par exemple. Une présence policière accrue, avec des patrouilles plus visibles. Il faut davantage de prévention, mais également de la prévention. Cela passe par les associations qui doivent agir plus auprès des jeunes pour les sensibiliser, avec des campagnes sur les réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre. »



**MYLÈNE**

« L'école et le travail sont primordiaux pour se structurer, ils sont la pierre angulaire de notre société. Le système éducatif permet de grandir individuellement dans le collectif. On doit saisir à bras le corps le problème du décrochage scolaire pour que les jeunes ne tombent pas dans la violence. Ils doivent se sentir responsabilisés, non délaissés. L'État doit permettre la réussite de chacun d'entre eux. »



**LANDRY**

« Les causes de cette violence proviennent notamment d'un manque de moyens éducatifs. On a moins de professeurs formés, moins d'équipements publics... Il faut plus d'animateurs pour encadrer les jeunes, plus d'associations sportives. D'autre part, une politique moins répressive pour plus de sérénité avec les policiers et éviter les climats de tension. On doit décloisonner les quartiers, cela créera moins de rivalités. »



**LEILA**

« Un soutien aux parents en difficulté doit être apporté. Il faut féliciter les enfants quand ils font de bonnes choses, ne pas prévenir les parents qu'en cas de problèmes. Le tout répressif, ce n'est pas productif, cela crée une barrière avec les adultes. La police de proximité est un bon compromis, elle permet d'instaurer un climat de confiance avec les jeunes, de voir au delà de l'uniforme. »



**KARIM**

« La violence ne date pas d'aujourd'hui. La nouveauté c'est qu'elle s'est introduite à l'école et à ses abords. Les parents ont un rôle important à jouer mais aussi les partenaires comme l'État, la commune, les associations etc. La prévention est nécessaire à tous les niveaux, cela passe par l'éducation et la mise en place de médiateurs pour régler ce problème en profondeur. Nous devons tous nous sentir concernés. »



**FRANÇOISE**

« La prise de conscience doit être collective. Il faut rassembler toutes les initiatives et aboutir à un objectif commun qu'on soit jeunes ou plus âgés, un engagement clair de tous. Il faut également des policiers qui soient mieux formés. Ils doivent être en capacité de mener des investigations jusqu'au bout lorsque des violences éclatent, on doit donner plus de moyens financiers à Saint-Denis. »

# SAINT-DENIS AGIT CONTRE LES VIOLENCES

Nombreux sont les Dionysien.ne.s à exprimer leurs préoccupations sur la sécurité de leurs enfants aux abords des écoles, ou à déplorer les faits divers violents qui interviennent régulièrement dans l'espace public. Parce qu'il ne suffit plus de s'alarmer ou de dénoncer une situation « inacceptable », la ville de Saint-Denis s'empare de la question sur tous les fronts depuis 2014.



**3,4 millions d'euros investis** pour la mise à disposition de l'État d'un terrain pour le nouveau commissariat de Saint-Denis. Les travaux ont commencé, livraison prévue début 2020.



**55 postes de policiers municipaux**  
**15 ASVP** (agents de surveillance de la voie publique)  
**21 gardes de l'environnement** dans les parcs et jardins



**Les 7 agents de la brigade verte**, mise en place en juin 2018, interviennent en centre-ville du lundi au samedi et de 9h à 17h pour signaler, sensibiliser et verbaliser l'irrespect de la voie publique.



**3 réunions publiques sur la sécurité dans les quartiers** avec le maire et le commissaire en 2018.



Déploiement de la vidéoprotection  
**0 caméra en 2014**  
**82 caméras fin 2018**



**12 médiateurs de nuit** réalisent de l'accompagnement social et interviennent du mardi au samedi de 18 h à minuit.

## REPÈRES

**Prise d'arrêtés municipaux** pour la fermeture de certains commerces ou pour le respect de la tranquillité des riverains

**Soutien financier** aux associations et structures de médiation et de prévention (Canal, médiateurs de nuit, Partenaires pour la ville, Amicale du nid...)

**3 postes de médiateur** co-financés pour lutter contre les violences aux abords des établissements secondaires

**30 actions conjointes entre les polices nationale et municipale en 2017** contre les vendeurs à la sauvette sur le parvis de la gare

**86 professionnels et éducateurs** formés à la prévention de la radicalisation

**« Question de justice »** Exposition itinérante dans les collèges et lycées sur les droits et devoirs des mineurs

**11 000 personnes** reçues à la Maison de la justice et du droit en 2017

**20 personnes en travaux d'intérêt général** accueillies chaque année par les services municipaux

## CONTACTS UTILES

### Police nationale

#### Commissariat central de Saint-Denis

15, rue Jean Mermoz  
01 49 71 80 14

#### Commissariat de La Plaine

39-41, rue du Landy  
01 48 09 62 05

- Du lundi au vendredi de 8h à 20h
- Le samedi de 9h à 17h30

#### Le commissaire vous reçoit

Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois de 18h à 20h, au commissariat central de Saint-Denis  
01 49 71 80 56 - commissariat-saint-denis@interieur.gouv.fr

#### Délégués police-population

. secteur nord : 06 12 43 44 47  
. secteur centre ville : 06 46 31 51 08  
. secteur Plaine : 06 46 35 50 62

### Services municipaux

#### de tranquillité publique

**Police municipale** : 01 49 33 63 06

**Agents de surveillance de la voie publique (ASVP)** : 01 49 33 63 06

**Brigade verte** : brigadeverte@ville-saint-denis.fr

### Médiation

**Médiateurs de nuit** : 01 83 72 20 94

**Partenaires pour la ville** : 01 49 71 56 10

### Accompagnement juridique

#### Maison de la justice et du droit

Renseigne toute victime sur les démarches juridiques à entreprendre. Permanences des associations SOS victimes 93, Léo Lagrange et autres : 01 55 84 05 30

**SMS mes droits** : 06 22 29 46 57

### Associations d'écoute et conseil

**Canal** : 01 55 87 21 30

Pour les jeunes en difficulté.

**Amicale du Nid** : 01 41 68 20 28

Pour les personnes en situation de prostitution.

### Aide aux victimes

**08victimes** : 01 41 83 42 08 7j/7

**Allo enfance maltraitée** : 119

**Discriminations** : 08 1000 5000

**Hébergement d'urgence** : 115

**Jeunes violences écoute** : 0 800 20 22 23  
ou 01 44 93 30 75

**Sos femmes victimes 93** : 01 48 02 00 95 -  
écoute téléphonique : 01 48 48 62 27 (confidentiel  
et anonyme) - Hébergement : 115

**SOS homophobie** : 0810 10 81 35

**SOS victimes 93** : 01 41 60 19 60 - 08 842 846 37

**SOS violences à l'école** : 01 49 81 53 53

**Violence femmes info** : 39 19

**Violence conjugale** : 39 19

### Urgences

**Police secours** : 17

**Pompiers** : 18

**Samu** : 15

